Appelés à suivre notre Sauveur

Jésus lui dit : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi » (Jean 21:22).

J'ai toujours le sentiment qu'adorer le Sauveur le jour du Seigneur nous incite à Le suivre, jour après jour, tout au long de la semaine qui commence. Les paroles du Seigneur adressées à Pierre, à la fin de l'Évangile selon Jean — « Toi, suis-moi » — résument parfaitement ce qu'est la vie de disciple chrétien et soulignent notre responsabilité envers le Sauveur. Le Seigneur connaissait bien le fort caractère de Pierre : « En vérité, en vérité, je te dis : Quand tu étais jeune, tu te ceignais, et tu allais où tu voulais » (v.18). Le parcours de Pierre illustre avec éclat la puissance transformatrice de la grâce de Dieu. Comme Jacob dans l'Ancien Testament, la vie de Pierre se déploie devant nous comme une vaste fresque ; elle nous permet de comprendre ce que nous sommes par nature, et de découvrir la richesse de la miséricorde de Dieu, la grandeur de l'amour de Dieu, ainsi que les richesses surabondantes de Sa grâce en Jésus-Christ (Éphésiens 2:4-7).

Le Seigneur, qui connaissait le début et la fin de la vie de Pierre, lui a révélé que sa vie s'achèverait, dans sa vieillesse, par le martyre : « mais, quand tu seras devenu vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te conduira où tu ne veux pas ». Il disait cela pour indiquer par quel genre de mort Pierre glorifierait Dieu (v.18-19). Il est réconfortant de savoir que notre existence est, elle aussi, entre les mains de Dieu, et qu'Il accomplira Ses desseins dans nos vies. Les paroles que Jésus adresse ensuite à Pierre sont : « Toi, suis-moi ». Ces paroles allaient définir son service tout au long du reste de sa longue vie. Jésus a appelé Pierre pour la première fois, dans Matthieu 4:19, en utilisant ces mêmes mots ; Pierre a alors fait l'expérience merveilleuse de vivre en présence de son Sauveur. Mais, lorsque Jésus était arrêté et conduit dans la maison du souverain sacrificateur, nous lisons que « Pierre suivait de loin » ; et il s'est retrouvé parmi ceux qui rejetaient le Christ, et il a renié son Seigneur. Sur les rives de la mer de Galilée, le Sauveur a restauré Pierre et lui a confié la mission de paître le troupeau de Dieu. La force nécessaire pour accomplir les deux responsabilités que le Seigneur a confiées à Pierre — celle d'évangéliste, puis celle de berger — se trouve dans ces deux mots que Jésus a gravés, à maintes reprises, dans le cœur et l'esprit de Pierre : « Suis-moi ». Dieu utilise la vie de Pierre pour nous assurer de Son amour divin et pour graver, à notre tour, ces deux mots dans nos cœurs et nos esprits, alors que

nous entamons chaque nouvelle journée qu'Il nous offre.

Pierre n'a pas pu s'empêcher d'interroger Jésus sur le sort de son ami Jean. Le Seigneur lui demande alors de s'occuper de ce qui le regarde, recentrant sa responsabilité par ces paroles : « Toi, suis-moi ». Nous suivons tous des chemins différents dans la vie, et nous avons la responsabilité de veiller au bien-être de nos frères et sœurs en Christ. Toutefois, je ne devrais jamais faire preuve d'une curiosité indiscrète ni m'immiscer dans des affaires qui ne me concernent pas. Le Seigneur est très clair dans Ses dernières paroles adressées à Pierre : « Toi, suis-moi ».

Dès le début de l'Évangile selon Jean, nous découvrons, à travers l'expérience d'André — le frère de Pierre —, que « suivre » Jésus conduit à « demeurer » en Lui (Jean 1:35-39). Il ne fait aucun doute que le Sauveur est proche de moi. Il m'appartient, pour ma part, de veiller à rester près de Lui et à demeurer en cette Personne sans laquelle je ne peux rien faire : « Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car, séparés de moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5). Pierre a fait l'expérience concrète de ce que signifie suivre de près le Sauveur et demeurer en Lui, alors qu'il jouait un rôle essentiel en conduisant des milliers d'âmes au Christ — comme en témoigne le livre des Actes — et en manifestant sa sollicitude envers le troupeau de Dieu dans ses épîtres. Il nous rappelle, sans cesse, ces paroles du Sauveur : ***« Toi, suis-moi ».***

Gordon D Kell